

Le Sénat dépense 34.000 euros pour son nouveau fauteuil, Gérard Larcher reconnaît "une erreur"

Publié le 13/01/2025 à 11h18 Lire dans l'app

RMC Partager

Guillaume Dussourt



Le président du Sénat Gérard Larcher a reconnu "une erreur" après les révélations du prix de ses deux nouveaux fauteuils et un prototype, 34.000 euros.

Publicité

Gérard **Larcher** fait son *mea culpa*. Après les révélations du Canard Enchaîné évoquant **l'achat par le Sénat d'un fauteuil pour la présidence du perchoir à 40.000 euros hors taxe**, le président LR du Sénat a reconnu une "erreur" et annoncé l'ouverture d'une enquête.

Publicité

Il a reconnu la commande de deux fauteuils et d'un prototype pour 34.000 euros, fauteuils destinés à son perchoir à la chambre haute du parlement.

Publicité

"Au Sénat, nous avons du mobilier qui a une histoire et donc un coût. Cela dit, on aurait dû être plus exigeants. Je n'en ai pas été informé, on ne peut pas prôner la réduction des dépenses publiques et ne pas se l'appliquer à soi-même", a assuré Gérard Larcher dans une interview au **Parisien**, demandant "de l'administration du Sénat un changement de pratiques".

Le juste prix?

"C'est le prix", défend ce lundi sur le plateau des **Grandes Gueules** Emmanuel De Villiers, qui évoque son expérience dans une entreprise de menuiserie d'art, et assure connaître "ce métier et ce type de travaux": "On ne peut pas prendre de choses dépareillées pour le mobilier national. Il s'agissait sûrement de compléter un ensemble"

"Le prototype, c'est un énorme travail avec des calculs, des essais et des ratés. Ce sont peut être des sièges en bois doré et rien que les dorures, c'est 3.000 à 4.000 euros. Le prix est conforme, c'est pour aller dans un site prestigieux et on est obligé de faire les mêmes sièges dans un domaine historique", explique Emmanuel De Villiers.



"On s'en fout, on s'en fout pas" : Marine Le Pen ne se pardonnera jamais d'avoir exclu son père - 13/01

8:15

"Il faut faire des économies mais il y a toujours une bonne raison de ne pas les faire"

"Je suis à deux doigts de la prise de la Bastille et de l'échafaud", déplore de son côté Joëlle Dago-Serry. "Gérard Larcher dit qu'il n'était pas au courant alors ce ne sont pas seulement les politiques qui sont déconnectés, c'est toute l'administration", tacle-t-elle sur **RMC** et **RMC Story**.

"J'étais salariée, au-delà d'une certaine somme, il y a le N+1, le N+2 qui doivent signer. Et là il y a quelqu'un qui commande un ensemble de fauteuils à 34.000 euros et personne n'est au courant", ajoute Joëlle Dago-Serry.

"C'est très problématique pour Gérard Larcher", estime de son côté Olivier Truchot qui y voit l'origine des problèmes économiques de la France. "C'est pour ça qu'on ne fait jamais d'économies en France. Il y a toujours un 'oui mais'. Il veut faire des économies mais il n'est pas capable de s'appliquer à lui-même et l'instance qu'il dirige ce principe.

"C'est une parabole de la France, il faut faire des économies mais il y a toujours une bonne raison de ne pas les faire", conclut-il.

Sujets liés : [Politique](#)

C'EST LÀ QUE ÇA SE PASSE

RMC

- Actualités
- Nos dossiers
- Évènements
- Partenaires
- Jeux-concours
- Règlements
- Grille
- Fréquences
- Bons d'achat
- Codes promos
- Applications mobiles
- Archives
- Plan du site

EN SAVOIR PLUS

- Nous contacter
- Recrutement
- Données personnelles
- Paramétrage des cookies
- J'exerce mes droits
- Charte de déontologie

LES SITES DU GROUPE

- RMC Sport
- RMC Découverte
- RMC Story
- BFM Locales
- BFM Patrimoine
- BFM Immo
- BFM Bourse
- RMC BFM Drive

NOS EMISSIONS

- 5/7 Le Morning RMC
- Apolline Matin
- Face à Face
- Les Grandes Gueules
- Estelle Midi
- Super Moscato Show
- Rothen s'enflamme
- After Foot
- 7/9 Anaïs Matin

- Devenir annonceur
- Mentions légales
- Politique cookie
- Gérer Utiq
- CGU
- Accessibilité : non-conforme

- BFM
- BFM Business
- RMC Life
- BFM Crypto
- RMC+
- Tech&Co
- RMC Conso
- Zone Turf

© Copyright 2006-2026 BFMTV.com. Tous droits réservés. Site édité par NextInteractive

